

BAISSE TENDANCIELLE DES AIDES PUBLIQUES AU DÉVELOPPEMENT, AUGMENTATION DES TRANSFERTS DE FONDS DE MIGRANTS : CAS DE MADAGASCAR

RANDRIANAVOLY

École Doctorale Thématique "SCIENCE, SOCIÉTÉ ET DÉVELOPPEMENT" Université de Toamasina -Madagascar
Tél : +261 34 74 638 33
E-mail : voriambola@gmail.com

Résumé

Les données statistiques les plus récentes de 2018 ont révélé que les transferts de fonds de migrants vers leur pays d'origine dépassent le volume de l'aide publique au développement dans plusieurs pays d'émigration. Si c'est le cas à Madagascar, ces transferts de fonds pourraient jouer un plus grand rôle que l'aide publique pour stimuler les investissements productifs. L'objectif de cet article est d'évaluer comparativement les effets de ces deux sources extérieures sur la croissance économique à Madagascar dans une période allant de 1981 à 2018. Pour cela, les données utilisées sont issues de la statistique de la Banque mondiale. À l'aide du Logiciel EvIEWS10, les résultats montrent que la baisse de l'aide publique mondiale influence négativement la croissance économique à Madagascar mais son effet n'est pas significatif. Quant aux transferts de fonds de migrants, ils influencent positivement la croissance, mais ses impacts ne sont pas significatifs. Ce résultat s'explique, en partie, par le fait que ces transferts favorisent la consommation à court terme de biens importés par les ménages bénéficiaires.

Mots-clés : Aide publique au développement, transferts de fonds de migrants, financement du développement

FIRONANA MIDINA NY FANAMPIANA OFISIALY AMIN'NY FAMPANDROSOANA, NY FITOMBOANY VOLA AVY AMIN'NY MPIFINDRA MONINA MANERAN-TANY MANKANY AMIN'NY FIRENENY: FISEHONY ETO MADAGASCAR

Fintina

Ny angona statistika farany tamin'ny taona 2018 dia nanambara fa ny fandefasana vola avy amin'ny mpifindra monina maneran-tany mankany amin'ny firenany dia mihoatra lavitra ny habetsaky ny fanampiana ofisialy amin'ny fampandrosoana any

amin'ny firenena maro mpifindra monina. Raha izany no mitranga eto Madagasikara, dia mety hanana andraikitra lehibe kokoa ny vola avy amin'ny mpifindra monina maneran-tany noho io fanampiana ofisialy amin'ny fampandrosoana io. Ny tanjon'ity lahatsoratra ity dia ny mampitaha ny vokatr'ireo loharam-bola roa ivelany ireo amin'ny fitomboan'ny harinkarena eto Madagasikara tao anatin'ny taona 1981 ka hatramin'ny 2018. Mba hanaovana izany, ny angona nampiasaina dia avy amin'ny statistikan'ny Banky Iraisam-pirenena. Amin'ny alalany fampiasana rindrambaiko "EvIEWS10", ny valiny dia maneho fa misy fiatraikany ratsy amin'ny fitomboan'ny harinkarena eto Madagasikara ny fihenany ny fanampiana ofisialy amin'ny fampandrosoana, saingy tsy dia misy dikany ny vokany. Mikasika ny vola avy amin'ny mpifindra-monina dia misy fiatraikany tsara amin'ny fitomboan'ny harinkarena fa ny fiatraikany dia tsy lehibe. Izany dia azo hazavaina amin'ny ampahany, fa ny vola avy amin'ny ireo mpifindra monina ireo dia mankany amin'ny fanjifana ny entana hafarana avy any ivelany izay ataon'ireo tokantrano mpahazo tombontsoa.

Teny hidy : Fanampiana ofisialy amin'ny fampandrosoana, Fandefasana vola avy amin'ny mpifindra-monina, Famatsiam-bola ho an'ny fampandrosoana, fitomboan'ny harinkarena

TREND DECLINE AN OFFICIAL DEVELOPMENT ASSISTANCE, INCREASE IN MIGRANT REMITTANCES: THE CASE OF MADAGASCAR

Abstract

The most recent statistical data in 2018 revealed that the migrant remittances to their countries of origin exceed the volume of Official Development Assistance in several countries of emigration. If this is the case in Madagascar, these remittances could play a bigger role than Official development assistance for stimulating productive investments. The objective of this article is to compare the effects of these two external sources on economic growth at Madagascar over a period from 1981 to 2018. To do this, the data used come from World Bank statistics. Using EvIEWS10 software, the results show that the decline in Official Development Assistance negatively influences economic growth, but its effect is not significant. As for migrant remittances, they have a positive influence on growth but its impacts are not significant. This result is explained, in part, by the fact that these migrant remittances favor the short-

term consumption of imported goods by beneficiary households.

Keywords: Official development assistance, Migrant remittances, Financing for Development, Economic growth

Introduction

Comme tous les pays en développement, Madagascar bénéficie de plusieurs sources de financement, qu'elles soient internes ou qu'elles proviennent de sources extérieures. Ces dernières sont l'Aide publique au développement (APD), les investissements directs étrangers et dettes extérieurs. À côté de ces offres concurrentielles de capitaux s'ajoutent également les transferts de fonds de migrants (TFM) qui sont à fort potentiel pour le développement et à fort effet de levier sur la participation du secteur privé. Dans cet article, nous allons nous intéresser spécifiquement à l'APD et au TFM. Les débats en cours concernant ces deux sources extérieures sont non seulement de leurs complémentarités mais surtout l'impact leurs tendances sur la croissance du pays bénéficiaire.

Plusieurs auteurs ont contribué à enrichir ces débats en mettant l'accent sur la baisse de plus en plus accrue de l'APD depuis la fin du XX^e siècle (Chami et al., 2008 ; Coiffard, 2009). Plus récemment, d'autres littératures essentielles dans ce domaine ont fourni des raisons de croire que l'APD est en voie de disparition. Les pays riches s'étaient engagés auprès de l'Organisation des Nations Unies à mobiliser 0,7% de leur richesse nationale en faveur du développement international. Par manque d'argent, cet engagement est encore loin d'être honoré par un grand nombre de pays donateurs (Severino & Ray, 2012).

Face à la baisse tendancielle des APD, d'autres flux financiers, comme les transferts de fonds monétaires des migrants pourrait financer le développement économique des pays en développement, ne cesse d'augmenter récemment. Ce phénomène s'explique à la fois par la croissance significative de flux de transferts de fonds de migrants depuis l'année 2000, mais également par une volonté de certains pays de coopérer dans le domaine des migrations internationales.

D'après les données de l'OCDE au niveau mondial et pour l'année 2018, l'APD représente environ 149,3 milliards de dollar américain. Sur la même année, les transferts de fonds monétaires sont estimés à 529 milliards de dollar selon les données statistiques de la Banque Mondiale. Ce montant représente plus de trois celui des APD. Ces statistiques nous ont montré comment ces transferts de fonds peuvent substituer les aides publiques en matière de sources de financement économique.

Pour Madagascar, les TFM atteignent 437 millions de dollar américain en 2016 (FIDA, 2017), soit 4.3% du PIB. Les TFM pourraient donc être une nouvelle source de financement de l'économie malagasy si ceux-ci sont utilisés au même titre que l'aide publique au développement. L'objectif de cet article est d'estimer comparativement les effets des transferts de fonds des migrants et aide mondiale sur la croissance économique. Au plan empirique, la principale hypothèse se formule comme suit : les effets des TFM sur la croissance économique sont positivement significatifs et l'APD influe négativement sur la croissance économique

Matériels et méthodes

Pour tester empiriquement l'hypothèse, nous procéderons à une démarche économétrique. L'objectif de la démarche est d'estimer en utilisant un modèle ARDL les effets du transfert des fonds monétaires privés des migrants et de l'aide publique sur la croissance économique. Le choix du modèle ARDL n'est pas le fruit du hasard. Puisqu'avec la Méthode de moindre carrée (MCO), la spécification de notre modèle n'est pas meilleure, nous avons changé un modèle qui est l'ARDL. La croissance économique peut s'expliquer par de nombreux paramètres économiques ou non. Cependant, nous ne considérons que les variables monétaires dans cette étude. Ces différentes variables sont présentées dans le tableau 1 ci-dessous :

Tableau 1: Les variables utilisées

Variables	Descriptions	Type de variable	Source de données	Signe attendu des paramètres
PIBT	Produit intérieur brut par habitant en USD constant 2010	Variable dépendante	Banque mondiale (https://donnees.banquemondiale.org/indicateur)	
PIBT(-1)	PIB par habitant à l'instant t-1	Variable instrumentale		+
TFM	Transfert de fonds monétaire exprimé en % du PIB	Variable de contrôle		+
APD	Aide publique au développement exprimé en % du FBCF, mesure la part de l'aide allouée aux secteurs d'investissement.	Variable instrumentale		+
CRED	Crédit intérieur fourni par le secteur financier, exprimé en % du PIB, mesure le développement du système financier local	Variable instrumentale		+
MM	Masse monétaire exprimé en % du PIB, représente la quantité de monnaie en circulation dans une économie	Variable instrumentale		+

Source : Elaboré par l'auteur à partir de la statistique de Banque Mondiale

Dans cette étude, les données utilisées couvrent la période de 1981 à 2018. Nous avons donc une série chronologique des données pour 38 années d'observation.

Les démarches statistiques sont les suivantes. Tout d'abord, les statistiques descriptives des variables sont présentées. Ensuite, nous procéderons à l'estimation du modèle économétrique afin de tester l'hypothèse de recherche. Cette estimation sera précédée d'une interprétation statistique des résultats ainsi obtenus. Nous procéderons à la fin à une analyse de corrélation afin de détecter les paramètres qui auront une corrélation positive ou négative avec les deux variables d'intérêts. Telle est l'objet des rajouts des variables dans l'analyse de corrélations suivantes : l'épargne globale en % du PIB (EPAR) ; la formation brute en capital fixe en % PIB (FBCF) et l'importation des biens et services en pourcentage du PIB (IMPOR).

Pour arriver aux résultats, les données sont traitées par le logiciel économétrique Eviews10. La moyenne arithmétique est donnée par la relation [1] :

$$\bar{X} = \frac{\sum x_i}{n} \quad [1]$$

Avec n : nombre d'observation (ici n=38), xi la variable allant de 1 à n (1 à 38).

L'écart-type est donnée par la relation [2] :

$$\sigma = \sqrt{\frac{1}{n} \sum_{i=1}^k n_i (X_i - \bar{X})^2} \quad [2]$$

Avec n : nombre d'observation et \bar{X} la moyenne arithmétique.

Le modèle économétrique que nous avons estimé est donné par la relation [3] ci-après.

$$\text{PIBT} = \text{C}(1) \cdot \text{PIBT}(-1) + \text{C}(2) \cdot \text{TFM} + \text{C}(3) \cdot \text{APD} + \text{C}(4) \cdot \text{CRED} + \text{C}(5) \cdot \text{MM} + \text{C}(6) \cdot \text{U} [3]$$

Résultats

Nous présentons successivement les différents résultats à savoir les statistiques descriptives, les résultats d'estimation économiques par le modèle ARDL et l'analyse de corrélation.

Statistiques descriptives

Le tableau 2 ci-dessous présente une synthèse des principales statistiques descriptives des Variables du modèle.

Tableau 2 : Statistiques descriptives des variables utilisées

	PIB	TFM	APD	CRED	EPAR	FBCF	IMPOR	MM
Moyenne	2.0	1.3	70.0	21.3	6.1	18.7	24.9	21.4
Maximum	9.8	5.2	208.1	41.3	18.6	37.8	46.7	29.4
Minimum	-12.7	0.0	14.6	9.5	-1.4	9.5	11.1	13.8
Ecart-type	4.2	1.5	41.7	9.7	4.4	6.3	9.3	3.9

Source : Elaboré par Auteur à partir de logiciel Eviews10
(Légendes : **PIBT** : Produit intérieur brut par habitant, **TFM** : Transfert de fonds, **APD** : Aide publique au développement, **CRED** : Crédit intérieur fourni par le secteur financier, **MM** : Masse monétaire, **EPAR** : l'épargne globale, **FBCF** : Formation brute en capital fixe et **IMPOR** : Importation des biens et services)

Entre 1981-2018, le taux de croissance annuelle moyen est de 2.0% avec un minimum de TCAM de -12,7% et l'écart-type de même variable est relativement élevé (4,2%) indiquant une forte volatilité de croissance sur cette période ce qui témoigne de l'importance de cette étude.

Estimation économétrique

Les résultats (Eviews10) sont présentés dans le tableau 3 ci-contre.

Tableau 3. Résultats économétriques

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.*
PIBT(-1)	0.535414	0.087877	6.092778	0.0000
TFM	3.196017	2.930843	1.090477	0.2836
APD	-0.086543	0.079652	-1.086512	0.2854
CRED	0.813465	0.557775	1.458412	0.1545
MM	-3.678908	1.019350	-3.609073	0.0010*
C	295.1473	49.41141	5.973261	0.0000*
R-squared	0.898301	Meandependent var		504.7267
Adjusted R-squared	0.882410	S.D. dependent var		45.98946
S.E. of regression	15.77041	Akaike info criterion		8.498087
Sumsquaredr				
esid	7958.584	Schwarz criterion		8.756653
Log likelihood	-155.4636	Hannan-Quinn criter.		8.590083
F-statistic	56.53070	Durbin-Watson stat		2.066518
Prob (F-statistic)	0.000000			

* signification au seuil de 1% d'erreur.

Dependent Variable: PIBT

Method: ARDL

Sample (adjusted): 1981 2018

Included observations: 38 after adjustments

Maximum dependent lags: 4 (Automatic selection)

Model selection method: Akaike info criterion (AIC)

Dynamic regressors (4 lags, automatic): TFM APD CRED MM

Fixed regressors: C

Number of model evaluations: 2500

Selected Model: ARDL (1, 0, 0, 0, 0)

Source : Elaboré par Auteur à partir de logiciel Eviews10
(Légendes : **PIBT** : Produit intérieur brut par habitant, **TFM** : Transfert de fonds, **APD** : Aide publique au développement, **CRED** : Crédit intérieur fourni par le secteur financier, **MM** : Masse monétaire)

Avec les valeurs de R-square et Statistique de Durbin-Watson, le modèle est spécifiquement meilleur parce que la valeur de R^2 vaut 0,88, ce qui est proche de 1 et supérieur à 0,60. En effet, les variables explicatives sont statistiquement

significatives pour l'explication de la croissance du PIBT.

Quant aux interprétations des coefficients des paramètres, la croissance du PIBT a des effets retardés d'ordre de 1 a été constaté. Avec une probabilité critique proche de 0, une augmentation d'un dollar du PIBT de l'année t-1 pourrait augmenter celui de l'année t avec un coefficient de 0,535414 dollar. Toutefois, cet effet retardé n'est pas stable sur le long terme. Du point de vue économique, ce résultat montre l'instabilité de la croissance économique. Les autres variables APD, CRED et TFM ne sont pas statistiquement significatives avec des probabilités critiques respectives de 0,2836, 0,2854 et 0,1545. Ces probabilités critiques sont toutes supérieures au seuil de signification de 1% (0,01).

Analyse de corrélation

La matrice des corrélations entre les variables est présentée dans le tableau 4 ci-dessous.

Tableau 4 : Matrice des corrélations des variables

	PIB	TFM	APD	CRED	EPAR	FBCF	IMPOR	MM
PIB	1							
TFM	0.164	1						
APD	-0.150	-0.589	1					
CRED	-0.383	-0.608	0.240	1				
EPAR	0.493	0.370	-0.341	-0.558	1			
FBCF	0.163	0.624	-0.546	-0.490	0.160	1		
IMPOR	0.196	0.865	-0.516	-0.791	0.467	0.711	1	
MM	0.064	0.689	-0.427	-0.579	0.465	0.357	0.739	1

Source : Elaboré par Auteur à partir de logiciel Eviews10
 PIBT : Produit intérieur brut par habitant, TFM : Transfert de fonds, APD : Aide publique au développement, CRED : Crédit intérieur fourni par le secteur financier, MM : Masse monétaire, EPAR : l'épargne globale, FBCF : Formation brute en capital fixe et IMPOR : Importation des biens et services

Discussion

À titre de discussion, l'absence de significativité des TFM montre que cette variable n'a aucun effet immédiat ou retardé sur la croissance du PIB par habitant. De plus, l'analyse de corrélation montre l'absence de corrélation entre les deux variables avec un coefficient de corrélation de Pearson de 0,164.

Diagne & Sagbo (2019) ont fait une analyse connexe comparée des effets directs et indirects de l'APD et des TFM sur la croissance économique au Sénégal sur des données annuelles pour la période 1980-2014, et affirment que les résultats économétriques obtenus ont un impact positif significatif des TFM contrairement à l'APD.

Non conforme aux analyses théoriques, la corrélation négative entre APD et croissance (-0,150) et son effet ne sont pas significatifs. Ceci pourrait signifier qu'une baisse de l'aide mondiale a une influence négative sur les agrégats macro-économiques et accentue les difficultés financières de pays en développement car ces pays ont considéré l'APD comme la première source de financement extérieure.

Il ressort de l'analyse que le coefficient de corrélation est négatif (-0,589) entre TFM et APD. Ce résultat confirme la baisse tendancielle de l'APD. Ce paradoxe d'une aide a été justifié par Severino & Ray (2012) et par la hausse tendancielle des TFM avancée par Daudin et Ventelou (2003), OCDE (2005), Chami et al. (2008), Coiffard (2009), la Banque mondiale (World bank, 2019).

La littérature affirme que les transferts de fonds des migrants affectent positivement la croissance

économique par le canal d'épargne. Cette affirmation est, dans ce présent travail contesté. Le coefficient de corrélation entre TFM et EPAR qui vaut 0,370 (inférieur à 0,50) montre une corrélation faible entre les deux variables. Du point de vue économique, dans la plupart de cas, les fonds transférés ne se transforment pas en dépôt à vue ou en épargne chez les institutions financières. Les résultats obtenus montrent un coefficient de corrélation négatif entre CRED et TFM (-0,608).

On trouve des résultats contraires chez El Hamma (2018). Cet auteur examine l'impact des envois de fonds des migrants sur la croissance économique dans 14 pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord sur la période 1982-2016. Les résultats confirment que les transferts internationaux de migrants réduisent les contraintes de liquidité du système financier, ce qui permet de financer les projets stimulant la croissance économique en apportant une solution alternative de financement des investissements et en aidant à surmonter les contraintes de liquidité.

Les transferts de fonds sont fortement et positivement corrélés avec la masse monétaire (0,689). Cela signifie que ces transferts augmentent la quantité de monnaie en circulation. Cette circulation monétaire n'a pas d'effet direct sur l'activité économique, ce qui explique une corrélation faible entre la croissance et la masse monétaire.

Les flux d'investissement ont tendance à croître à travers le phénomène migratoire. La corrélation forte et positive entre les TFM et FBCF peut être expliquée par le fait que ceux-ci sont destinés à l'achat de biens d'investissement et de

biens de consommation (acquisition de biens immobiliers comme un terrain ou une maison). Malgré l'absence de la part de consommation des biens et services dans les fonds transférés, la corrélation forte (+0.865) entre l'importation des biens et services et le TFM attirent notre attention. Il est difficile d'en déduire qu'une hausse des TFM augmente les importations. Dans certain cas, la littérature affirme pourtant ce fait car il existe un migrant altruiste qui tend à équilibrer le niveau de vie dans son pays de résidence et son pays d'origine. A cet effet, la famille bénéficiaire de transfert tend à consommer beaucoup de biens importés qui sont comme par exemple "Made in Europa", "Made in USA".

Conclusion

Le but principal de cette étude a été d'évaluer comparativement les effets de l'aide publique au développement et les transferts de fonds sur la croissance économique à Madagascar durant la période 1981-2018. Les résultats de cette étude révèlent qu'une baisse de l'aide extérieure provoque une baisse de l'investissement, de l'épargne nationale, et la masse monétaire en circulation à son tour influe négativement sur la croissance économique. Bien que l'effet des transferts de fonds sur la croissance économique ne soit pas direct, ils exercent un effet positif sur d'autres agrégats macroéconomiques qui agissent à leur tour sur la croissance. Ce mécanisme d'affectation peut être l'équivalent d'une relance keynésienne, en cela que les ménages bénéficiaires sont aussi des consommateurs dont le pouvoir d'achat peut contribuer à une reprise économique, par le canal de la demande globale.

Compte tenu des apports non négligeables de transferts de fonds de migrants, cette étude mérite un certain nombre de prolongements. Ces approfondissements sont d'ordre théorique et méthodologique.

World Bank (2019). Migration and remittances: recent developments and outlook, *Migration and Development. Brief. 31*, 42 pages.

Références bibliographiques

- Coiffard, M. (2012), La coopération internationale sur les transferts de fonds des migrants, quels enjeux pour quelle perspective? *Revue Européenne des Migrations Internationales*, vol. 28(1) :129-145.
- Coiffard, M. (2009). La régulation des transferts de fonds de migrants, vers un régime international? HAL, 25 pages. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00390424>.
- Daudin, G. et B. Ventelou (2003). Aide au développement : Sommes-nous plus ou moins solidaires ? *Revue de l'OFCE*, 2(85): 297-310.
- Diagne, A. et L. Sagbo (2019). Transferts de fonds des migrants, aide publique au développement, et croissance économique au Sénégal, *Rapport de recherche*, STAT AGENCY SARL. 2019. HAL-02385662,28p,<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02385662v2>.
- EL Hamma, I. (2018).Transferts de fonds des migrants et croissance économique : le rôle du développement financier et de la qualité institutionnelle, *L'Institut national de la statistique et des études économiques*, N°503-504,<https://doi.org/10.24187/ecostat.2018.503d.1961>.
- FIDA (2017). *Rapport sur les travailleurs migrants et envois de fonds: vers la réalisation des objectifs de développement durable, une famille à la fois*, Fonds international de développement agricole, 60 pages.
- Hugon, P. (1973). L'impact de l'aide sur le développement. Le cas de Madagascar. *Revue Tiers-Monde*, 14 (56). 33 pages: <https://doi.org/10.3406/tiers.1973.1969>;
- OCDE, (2019) <http://www.oecd.org/fr/cad/financementpourledeveloppementdurable/>, consulté le 16/12/2019
- Severino, J-M. & O. Ray (2012). La fin de l'aide publique au développement : les enjeux de l'action hypercollective. *Revue d'économie du développement*, 20 (2), 61pages, <https://doi.org/10.3917/edd.262.0083>;